

## 6. SEANCE DE DEDICACES CHEZ ESPACE EMERAUDE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISES

Le dimanche 26 février, les clients du magasin **ESPACE EMERAUDE** (Saint Léger sous Cholet) ont pu rencontrer les joueurs de CB, à l'occasion d'une **séance de dédicaces** organisée dans le cadre des Portes Ouvertes. Merci à Richard BATARDIERE et à toute son équipe pour leur accueil !





Loïc Buchet  
(Roanne  
espoirs) et  
Benjamin  
John  
(Cholet).

VERS UNE RÉFORME DU CHAMPIONNAT ESPOIRS

# SUJET DE DISCORDE

**En parallèle à sa réforme des championnats professionnels, la LNB veut transformer le championnat espoirs en une ligue de développement indépendante. Le projet présenté par le président Béral fait grincer des dents. La fronde s'organise avant le délibéré prévu à la fin du mois.**

*Par Florent de LAMBERTERIE et Antoine LESSARD*

« On isole dans une commission des gens qui ne connaissent pas le système. Ils ne connaissent pas les conséquences et les dégâts que cela peut créer. » Jean-François Martin est remonté et farouchement opposé au projet étudié par la ligue. L'entraîneur historique des espoirs de Cholet, centre de formation d'excellence depuis un quart de siècle, est le chef de file des forces d'opposition. Sa position reflète celle, dit-il, de tous les entraîneurs de centres de formation de Pro A et de Pro B. Réunie en séminaire à Roanne pendant la Semaine des As,

la profession s'est exprimée unanimement contre le projet de réforme présenté par la Ligue Nationale fin janvier devant être validé le 26 mars lors de son prochain comité directeur.

À l'origine de la réforme, la volonté de la ligue d'optimiser son système de formation. « *Le sport pro français ne peut être bâti que sur la performance de la formation et l'intégration des jeunes* », explique Alain Béral. « *Dans ce cadre, je veux renforcer les centres de formation en termes de rigueur et de qualité. Renforcer leurs structures, leur gouvernance*

## LA FORMATION EN CHIFFRES

# 7

En millions d'Euros, le budget alloué à la formation en Pro A. Soit 440.000 euros en moyenne par club. Ce budget est de 2 millions d'euros en Pro B. Un centre de formation agréé de Pro B coûte en moyenne 150.000 euros.

# 12,5

Le pourcentage d'espoirs Pro A nés en 1991, soit l'âge limite actuel. 86% des espoirs sont nés entre 1992 et 1995 (entre 17 et 20 ans). Quatre « 96 » (1<sup>ère</sup> année cadets) sont entrés en jeu cette saison.

# 23,2

Le pourcentage de JFL de moins de 23 ans (1989 et après) en Pro B. Soit 11 points de moins que les U23 en Pro A (34,0%).

A.L.

## LA RÉFORME À L'ÉTUDE LES POINTS CLÉS

- Regroupement des centres de formation de Pro A et des C.F. agréés de Pro B (8 cette saison) en une « ligue de développement »
- Championnat divisé en poules géographiques
- Première phase avec 2 matches A/R
- Deuxième phase avec une poule haute (1 match A/R) rassemblant les X premiers et 1 ou 2 poules basses (1 match A/R) rassemblant les X derniers
- Trophée du Futur en fin de saison avec les 6-7 meilleures équipes de la poule haute et la (ou les deux) meilleure(s) équipe(s) de la poule basse
- Intégration des centres de formations au Trophée Coupe de France 2012-13 au niveau NM3 (Déjà acté)
- Création d'un camp de jeunes JFL à Paris en fin de saison

A.L.

ainsi que les relations entre le sportif et le scolaire. » Derrière le projet, l'objectif aussi de répondre à un besoin accru de JFL dans le futur.

« Pour cela, il faut préparer beaucoup plus de jeunes pour qu'ils signent

des contrats pros. » La formation comme moteur de la croissance du basket français. L'idée du président est louable, et partagée par le plus grand nombre. Pas de problème sur le fond. « On perd beaucoup de joueurs à la fin de leur cursus », poursuit-il, « il ne s'agit pas des meilleurs, mais ceux qui peuvent faire des basketteurs de devoir, pour consolider des clubs. Ceux-là, on en voit de moins en moins. Il faut créer les conditions pour que ça se fasse. »

Ces conditions, Alain Béral les énumère. Un, que les

**« Pourquoi s'emmerder la vie à inventer des choses alors que tu as ce qu'il faut sous la main ? »**

**Jean-Pierre de Vincenzi**

centres de formation soient mieux structurés. Deux, élever le niveau d'intensité des matches en confrontant les espoirs à d'autres championnats. Trois, donner plus de temps

à certains joueurs, « davantage diesel », en étendant l'âge limite à 22 voire 23 ans. Quatre, attirer l'attention sur le championnat, travailler son image, de façon à créer une envie du public. Cinq, créer un camp des jeunes JFL en fin de saison pour attirer l'attention des recruteurs (voir par ailleurs).

### **Premier coup dans l'eau**

Le projet initial consistait à intégrer les espoirs à un championnat fédéral. L'option avait été étudiée

jusqu'au bout avec la FFBB. (Les deux parties étaient même arrivées à un calendrier, « mais 16 équipes arrivaient d'un coup et cela créait beaucoup de problèmes. Cela a été abandonné. » Jean-François Martin faisait déjà partie des frondeurs. « On s'est battu pour que ce projet ne passe pas. On savait que c'était un virage suicidaire par rapport à nos références de compétition. Pour nous, le championnat espoirs est très opérationnel, avec un suivi vidéo et statistique qui est l'égal de celui du basket pro. Quand Monsieur Béral dit que le championnat n'est pas compétitif, il dit une grosse bêtise. Les gamins savent que le championnat est référencé, qu'ils sont regardés, qu'ils auront des comptes à rendre. »

Le nouveau projet à l'étude, à savoir une ligue de développement régionalisée intégrant des centres de formation de Pro B, ne satisfait pas davantage le technicien choletais. « À cause du niveau d'écart entre les centres de formation de Pro A et de Pro B, on va baisser le niveau de compétition. A cause des poules géographiques, je n'aurai jamais plus l'occasion de revoir des joueurs qui jouent à Nancy, à Strasbourg ou à Gravelines. »

Partie prenante dans le débat actuel, le DTN, Jean-Pierre de Vincenzi, est sceptique lui aussi. « Il peut y avoir un nivellement par le bas. Beaucoup critiquent le championnat espoirs, mais cela dure quand même depuis 28 ans. Cela a produit, tant au niveau de l'équipe nationale que du reste. Si aujourd'hui, on n'est pas compétitif au niveau européen, c'est peut-être plus lié au fait qu'il y a trop d'étrangers, et que les jeunes n'ont pas trop de débouchés. »

Sur la même longueur d'onde, la DTN et les entraîneurs de centre de formation ont réfléchi à une (contre)proposition commune. Il s'agirait d'inscrire obligatoirement tous les clubs de Pro B et certains de N1 dans le championnat Junior (U20) que la FFBB a commencé à mettre en place cette saison. Sans toucher au championnat espoirs Pro A. Avantage de cette solution, d'après JPDV, « tout club de Pro A qui descendrait en Pro B ne chercherait pas à savoir dans quel championnat espoir il va jouer comme à >>>



Ulysse Adjagba (Chalon, espoirs) face au Havre.

## CE QU'ILS EN DISENT

**Aymeric Jeanneau** (président du syndicat national des basketteurs) : « J'ai l'impression que tout le monde a envie d'entendre que le niveau des espoirs est nul. Les joueurs ont tendance à dire « À notre époque, le niveau était meilleur. » J'apprécie le niveau tel qu'il est aujourd'hui. On veut comparer au niveau N1, N2 ou N3 alors que ce sont des jeunes qui jouent entre eux. Peut-être qu'ils manquent l'expérience (des championnats fédéraux) mais techniquement, ils n'ont pas grand-chose, voire rien à apprendre (...) La réforme ? C'est une bonne réflexion, avec le maximum d'acteurs possible. Il faut une potentialité de JFL dont on manque aujourd'hui (...) S'il y avait plus de places, beaucoup plus de joueurs émergeraient. On demande aux jeunes de 19-20 ans d'avoir l'expérience des Américains de 20-27 ans, ce n'est pas possible. »

**Andy Thornton-Jones** (entraîneur des espoirs de Poitiers) : « Il n'y a pas besoin de réformer le championnat espoirs actuel, c'est un championnat qui est aujourd'hui performant. Pour moi la vraie question aujourd'hui c'est quelle compétition peut-on avoir pour les clubs de Pro B ? Je trouve que la formule actuelle qui consiste à intégrer les équipes espoirs de Pro B dans le championnat de N3, voire même de N2 si les résultats le permettent, est bien adaptée, je peux facilement en parler puisqu'à Poitiers nous l'avons expérimentée plusieurs années. Étant donné qu'il n'y a que quelques équipes de Pro B qui ont un centre agréé, c'est une bonne solution. »

**Antoine Mathieu** (entraîneur des espoirs de Mans) : « Il y a de bonnes idées dans la réforme. Intégrer les équipes espoirs en Coupe de France c'est bien, de même que l'idée du camp en fin de saison. En revanche, et je parle là au nom de tout le club du MSB, on trouve dommage de vouloir réformer un championnat qui a fait ses preuves sur la durée. Quelle que soit la formule choisie, on souhaite que les espoirs continuent de jouer avant l'équipe professionnelle. Les poules régionales en intégrant les clubs de Pro B ? Ça va quand même à l'encontre de toutes les tendances du ministère des sports. On dit que pour mieux former, il faut resserrer l'élite et la ligue nous dit que plus il y aura de joueurs, plus de pros sortiront. Déjà, est-ce qu'il y a 16 centres de formation de bon niveau en Pro A ? Le niveau est intéressant mais 16 c'est le maximum si on veut avoir six ou sept bons jeunes par centre. Est-ce qu'on aurait plus de joueurs au haut niveau avec encore plus d'équipes ? Nous ne le pensons pas. »

**Thomas Drouot** (entraîneur des espoirs de Paris Levallois) : « On a un championnat qui produit des joueurs et je pense que le problème actuel du manque de JFL capables de jouer en Pro A vient du fait que l'on n'est pas bon pour l'étape intermédiaire. C'est quand même incroyable qu'il y ait plus de jeunes Français en Pro A qu'en Pro B et en N1. À notre sens, la problématique est là. Par ailleurs, je ne pense pas que ce soit une bonne idée de dissocier le match espoir du match des pros. Les joueurs qui réussissent ce sont ceux qui dominaient pendant trente minutes en espoir avant de jouer deux, trois minutes avec les pros dans la foulée. Si les matches sont dissociés, on ne pourra plus le faire, même si on met les matches en semaine. Déjà, ça pose d'énormes problèmes au niveau des calendriers scolaires et puis si on met les matches le mercredi, je ne suis pas sûr d'avoir mes meilleurs joueurs en espoirs parce que le coach va les réquisitionner pour l'entraînement des pros. »

**Guillaume Quintard** (entraîneur de Nantes, Pro B) : « L'idée de voir les espoirs Pro B jouer avec les espoirs Pro A me séduit parce que je suis la psuvre qui intègre le championnat des riches. Mais je suis lucide, je sais que je sortirai moins de joueurs que les clubs de Pro A et qu'il me faudrait trois ans pour pouvoir espérer gagner de temps en temps. Après, si mes jeunes pouvaient jouer en N2, je serais ravi aussi. Honnêtement, parce qu'en termes d'intensité, le N2 est bien plus intéressante que le championnat espoirs, où l'on siffle les garçons comme des supers cadets. Le rapport au contact est très problématique par rapport au jeu en senior. En revanche, en N3, je trouve que le niveau n'est plus assez basket. » ■

Propos recueillis par AL et FdL

» l'heure actuelle. Idem entre la Pro B et la N1. Il y aurait un trait d'union entre le monde fédéral et le monde professionnel. Pourquoi s'emmerder la vie à inventer des choses alors que tu as ce qu'il faut sous la main ? »

### Commission d'experts ?

« On répondrait à des attentes de Monsieur Béral qui sont d'augmenter l'espace de formation, tout en continuant à travailler avec un championnat espoir référent en Pro A », argumente J-F Martin. « La ligue n'a pas voulu qu'on étudie ce nouveau projet avant d'avoir fini d'étudier celui de la ligue de développement, alors qu'on sait qu'il n'est pas bon. »

Lorsqu'on lui expose les arguments du président de la ligue, dont certains paraissent recevables – championnat trop « soft », sans pression du résultat ni du public dans des salles quasiment vides... – J-F Martin part au quart de tour. Il y a peu,

les deux hommes se sont expliqués vertement sur le sujet. « À la première réunion de la commission formation/JFL, il n'y avait pas un représentant des centres de formation ! C'est l'aberration du truc. J'ai fait la demande que puissent venir siéger à la

commission un entraîneur de Pro A, de Pro B, un entraîneur de centre de formation de Pro A, de Pro B. Un directeur de centre de formation, un responsable du centre fédéral... Au jour d'aujourd'hui, je suis le seul entraîneur. J'ai en face de moi des gens qui parlent de choses dont ils ne maîtrisent pas toujours les tenants et les aboutissants. » Il fustige l'idée de la commission d'autoriser trois joueurs de moins de 23 ans par équipe espoir, qu'il a réussi à ramener à un seul joueur de moins de 22 ans. « On donne une possibilité aux coaches pros de ne pas faire jouer un moins de 22 ans. Ce n'est pas normal. »

D'autres mesures trouvent grâce aux yeux des entraîneurs de centres de formation. Et pour cause. Ils en étaient les initiateurs. Ainsi l'intégration des espoirs au Trophée Coupe de France, déjà actée pour la saison 2012-13. « C'est très bien, cela nous donne des matches en plus et permet de situer nos jeunes par rapport au basket fédéral. » Ainsi le camp de fin de saison à Paris pour exposer les jeunes aux recruteurs qui devrait également voir le jour.

Pour le reste, rien n'est moins sûr. Sauf à ce que la ligue décide de passer en force contre l'avis des principaux concernés. Alain Béral déplore la peur du changement. « Les personnes elles-mêmes pensent qu'elles pourraient être menacées. Quel que soit le projet, le milieu, il y a des résistances du corporatisme. »

### La place de la Pro B

Les entraîneurs des centres de formation estiment que le cœur du problème n'a pas été ciblé. « Le système de formation fonctionne. Mais la ligue n'a pas de politique d'intégration des jeunes. L'outil est bon, ce qu'il manque c'est l'espace d'expression. La réglementation du basket pro n'est pas adaptée à l'ouverture aux apprentis. Voilà le maillon faible »,

« La ligue n'a pas de politique d'intégration des jeunes. Voilà le maillon faible »  
Jean-François Martin

martèle sans relâche J-F Martin. « La place aux jeunes n'est pas faite en Pro B et en N1. On en a perdu une quantité, qui sont partis en N2 ou N3 parce que le système ne s'est pas réformé. Il devrait y avoir un minima

de un ou deux joueurs de moins de 23 ans en Pro B. Si la règle est la même pour tous, si on crée ces passerelles, dans 2, 3, 4 ans, on aura une remontrée de jeunes joueurs en Pro A, et alors on pourra baisser le nombre de non-JFL en Pro A. » Des quotas de jeunes en Pro B ? Souvenons-nous que cette même idée avait été un fiasco complet en NM1 avec les quotas de « moins de 21 ans ». « Au SNB (\*), on est dubitatif », dit Yann Barbitch, un des membres de la commission JFL/Formation. « Il y a crainte d'une inflation. » D'où cette alternative de bonus/malus



financier pour les clubs de Pro B qui joueraient le jeu. Les clubs de Pro B n'ayant pas de centre de formation agréé verseraient une indemnité compensatrice de 100.000 euros dans le pot commun de la formation, indemnité réduite de 20.000 euros pour chaque jeune de moins de 23 ans aligné. L'idée fait son chemin. Alors, problème de formation ou d'intégration des jeunes ? « *Problème global !* », répond Yann Barbitch. « *Avec la réglementation des JFL, la formation est redevenue au centre des préoccupations. Il y a de la qualité en France mais on peut toujours l'améliorer. Le positionnement de la Pro B reste à définir, mais c'est une bonne chose que tous les acteurs puissent échanger et construire quelque chose ensemble. Quand le projet sera terminé, il sera vraiment réfléchi, chacun aura pu s'exprimer.* » Les différents acteurs n'ont plus que quelques semaines avant de trouver un compromis. ■

(\*) Syndicat national des basketteurs

Hugo Boyer (Dijon espoirs) et Maxime Choplin (Le Mans).

## QUELS DÉBOUCHÉS POUR LES ESPOIRS ? LE POINT CLUB PAR CLUB

Concrètement, que deviennent les espoirs une fois leur formation terminée ? Le tableau ci-dessous recense tous les joueurs issus des centres de formation des clubs de Pro A et qui évoluent toujours dans l'élite nationale (minimum 5 minutes par match et 10 matches joués, sauf blessure ou signature récente). Le Centre Fédéral reste un gros pourvoyeur de joueurs de Pro A, comme l'illustre la longue liste d'anciens de l'INSEP énumérés en bas de ce tableau.

Club	Formés au club	Formés et parés
ASVEL	Lacombe, Fofana	A. Sy (Orléans)
Chalon	Lang, Aboudou, Tchicamboud	Mokango (Rozane), Braud (Roanne)
Cholet	Gobert	Akpomedah (Gravelines-Dk), C. Kahudi (Le Mans), Brin (Nanterre), Marquis (Pau), Jeanneau (SIG)
Dijon	-	Morlande (HTV), Souchu (Le Havre), Diabaté (Roanne)
Gravelines-Dunkerque	-	Kougere (Le Mans), Akono (Nanterre)
Hyères-Toulon	Julien	Christophe (Dijon)
Le Havre	Pitard, Camara, Paschal	Causeur (Cholet), Dupont (Cholet), Jomby (Gravelines-Dk), P. Sy (Gravelines-Dk)
Le Mans	Koffi, H. Kahudi	Leloup (Le Mans), Amagou (Nancy)
Nancy	Sylla	Zianveni (SIG)
Nanterre	-	-
Orléans	Lebrun	-
Paris Levallois	Oniangue, Masingue	L. Aboudou (Dion), Albicy (Gravelines-Dk), Larrougué (Roanne)
Pau-Lacq-Orthès	F. Lesca, Ramassamy, Var, Morency	-
Poitiers	Guillard	-
Roanne	-	Moerman (Nancy)
Strasbourg	Toupane	Mendy (Dijon)

### ÉGALEMENT EN PRO A ET FORMÉS AILLEURS EN FRANCE :

Corosine et Vebobe (Antibes), Gradit (Évreux), P. Da Silva et Rupert (Poissy-Chateau), Melody (Clermont), Issa (Toulouse), Judith (Challans), Passave-Ducteil (Saint-Étienne), A. Mandy (Rueil), Badiane (Montpellier), Gomez (Brest), De Jong (Joué-les-Tours), Labeyrie (Fos).

### FORMÉS À L'INSEP :

Westermann (ASVEL), Jackson (ASVEL), Jean-Charles (ASVEL), Lauvergne (Chalon), Ona Embo (Cholet), Bokolo (Gravelines-Dk), Vaty (Gravelines-Dk), S. Cissé (HTV), Léonard (Le Havre), Iliot (Le Mans), Diarra (Nanterre), Pollin (Orléans), Fournier (Poitiers), Devebat (Poitiers), Tanghe (Roanne), Mbaye (SIG), Invernizzi (SIG), Ajinga (SIG)

### FORMÉS AUX ÉTATS-UNIS :

Tillie (ASVEL), L. Evtimov (Chalon), Pope (Le Havre), Grant (Nancy), Samnick (Nancy), Joseph (Orléans) et Morandais (PL).

F.d.L.

## UN CAMP POUR LES ESPOIRS LE MODÈLE DE TRÉVISE

« Exposer les jeunes JFL à la recherche d'un club, éviter de les voir disparaître dans les divisions inférieures, « faire savoir le savoir-faire », telle est l'ambition du camp de fin de saison que la ligue envisage d'organiser à Paris. Le temps d'un week-end, il rassemblerait des espoirs en fin de formation, d'autres ayant terminé leur formation l'année précédente et jouant en N1 ou N2, d'autres encore de retour de NCAA. « L'idée est de revoir tout le monde », souligne Yann Barbitch, « et surtout que les entraîneurs de Pro A et de Pro B viennent. Ce serait couplé à un gros événement en mai ou en juin. »

« Chaque club de Pro A amènerait deux joueurs qu'il souhaite prêter ou libérer à Pro B ou en N1 », complète Jean-François Martin. « Charge aux coaches de Pro B et de N1 d'organiser les séances de travail et d'entraînement le matin et des matches l'après-midi, dans le même profil que ce qui se fait à Trévise (avec les meilleurs prospects européens). Cela permet d'avoir un ressenti plus fort de la potentialité des joueurs et d'orienter ses choix. »

A.L.



## 8. ALEXIA DURAND, MISS CHOLET

Clin d'œil à notre partenaire **Éric DURAND**, gérant de la société **Menuiserie Amiot**, dont la fille Alexia a été élue Miss Cholet le week-end dernier. Félicitations à Alexia et à ses parents.



Photo CO – Étienne LIZAMBARD



## **Eva, Alexia et Monia « règnent » sur Cholet**

Les trois nouvelles ambassadrices de Cholet ont été élues dans la nuit de samedi à dimanche.

**PAGE 6**

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 27 février 2012

# Les trois ambassadrices de Cholet s'appellent Alexia, Eva et Monia

Les trois nouvelles ambassadrices de la ville s'appellent Alexia, Eva et Monia. Elles ont été élues hier par 600 personnes à la salle des fêtes. Le 13 avril, début du carnaval, elles recevront les clés de la cité.



**Cholet, salle des fêtes, samedi soir.** Tard dans la nuit, le public a désigné les trois nouvelles élues. Elles peuvent enfin savourer leur élection. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

**Bruno MOLLARD**

redac.cholet@courrier-ouest.com

Plus de stress mais un grand sourire exprimant leur joie de devenir les nouvelles ambassadrices de Cholet. Alexia Durand, 18 ans, Eva Ménard, 18 ans et Monia Georges, 19 ans, succèdent à Emille, Tiphaine et Morgan. Les trois jeunes filles ont été désignées dans la nuit de samedi à dimanche par les 600 personnes réunies à la salle des fêtes. Ce couronnement - elles portaient le titre de reine jusqu'en 1981 - est tout à fait mérité pour ces trois jeunes filles. Elles ont affronté le regard du public et pris la parole pour dire à la fois qui elles étaient, leurs ambitions et leur amour de la ville de Cholet qu'elles représenteront pendant un an.

## Elles ont affronté le regard du public

Toutes les trois sont les aînées de leur fratrie. La blonde Alexia reprend une

tradition familiale : « Ma mère a participé au concours des ambassadrices autrefois mais elle était arrivée 4<sup>e</sup> et ma grand-mère a été reine en 1962 », précise-t-elle. Etudiante à Angers, elle vise un master en ingénierie de la santé et en bio produits. Elle est ravie de faire « cette expérience qui permet d'apprendre à s'exprimer en public », et qui pourra être très utile dans sa vie professionnelle.

C'est aussi l'opinion d'Eva dont l'accent tahitien révèle les dix ans passés en famille jusqu'à l'âge de 17 ans sur l'île française du Pacifique. Cette étudiante en première année de licence animation à Cholet envisage une carrière « dans l'événementiel ou en relation avec les enfants ». Samedi soir, « la chaleur du public » a vite fait de lui faire oublier son stress.

Monia Georges affiche à la fois des origines marocaines et européennes : « Je suis née à Nantes mais mes parents vivent à Marrakech. Mon père est designer et ma mère agent immobilier ».

La jeune fille a travaillé comme commerciale mais souhaiterait faire des études de communication aux États-Unis : « Avant, je dois mettre de l'argent de côté pour me payer mes études », précise-t-elle.

Toutes les trois apprécient de vivre à Cholet - « Une petite ville que j'aime et qui bouge », déclare Monia - et porteront pendant un an les couleurs de la cité au cours des quelque 150 manifestations (au moins !) où elles seront invitées pendant l'année. Elles arborent déjà les nouvelles écharpes blanches d'ambassadrices. Le 13 avril, elles entreront officiellement en fonction en recevant des mains du maire les clés de la Ville. Elles vivront ensuite une semaine de carnaval pendant lequel une surprise les attend. Surprise que le comité des fêtes tient jalousement secret pour l'instant.

## LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

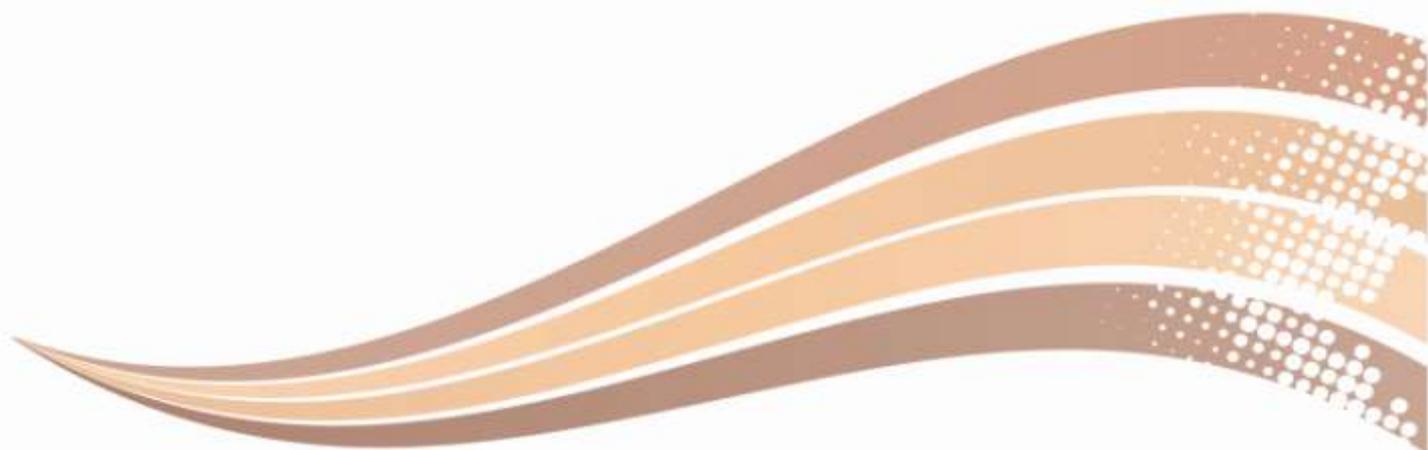
# De Colo fait tout

**UNE FOIS** de plus, **Nando DE COLO** a brillé hier avec Valence lors d'un succès important sur le terrain de Malaga (68-58) pour lequel le vice-champion d'Europe a pris toute sa part avec 24 points en 29 minutes, malgré un petit 7 sur 20 aux tirs. Le Nordiste a néanmoins été efficace à longue distance (4 sur 9 aux « triples ») et, plus inhabituel, a gobé 11 rebonds. Il tourne à 19 points de moyenne sur les quatre derniers matches. Son coéquipier **Florent PIETRUS** a lui aussi été précieux (4 pts, 3 rbd en 17 min). Et Valence (8<sup>e</sup>) reste dans la course aux play-offs de la Liga ACB. Malgré la discrétion d'**Hervé TOURÉ** (5 pts à 2 sur 4 en 12 min), la lanterne rouge Valladolid a courageusement résisté avant de céder sur le fil à Vitoria (67-65), où **Thomas HEURTEL** (0 sur 2 en 4 min) n'a fait que passer.

Pour les Français de Russie, le week-end était consacré à la VTB League, la ligue du nord-est de l'Europe. Le Lokomotiv Kouban d'**Ali TRAORÉ** (11 pts à 3 sur 9 en 22 min) a chuté chez les Lituaniens de Vilnius (84-63). Victoire en revanche pour **Mickaël GELABALE** (3 pts à 1 sur 1 en 8 min) et le Khimki Moscou en visite à Kazan (65-69).

En Italie, **Yakhouba DIAWARA** n'a pas participé à l'emballage final victorieux de Varese à Caserte (91-90). Blessé, l'ancien dijonnais a dû quitter le jeu avant la pause avec 7 pts et 6 rebonds en 18 minutes.

*L'Équipe – Lundi 27 février 2012*



## 1 - LES MENEURS

# QUI DERRIÈRE PARKER ?

DERRIÈRE L'ICÔNE DU BASKET FRANÇAIS, LA RELÈVE TARDE À SE DESSINER. D'OÙ CE PARADOXE : ET SI CE POSTE ÉTAIT AUJOURD'HUI LE PLUS FRAGILE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

**Q**uelle équipe au monde, mis à part les États-Unis, n'envie pas à la France un meneur-leader de la trempe de Tony Parker ? Meilleur marqueur du dernier Euro, élu dans l'équipe type de la compétition, septième à l'élection du joueur européen de l'année au référendum 2011 de la FIBA – et deuxième meneur de ce classement derrière le Macédonien Bo McCalebb -, quatre fois *all-star* NBA, Parker est, à bientôt 30 ans, au sommet de son art. « La qualité produite par Parker peut valoir celle des trois meneurs réunis dans pas mal d'autres équipes », pose Jean-Luc Monschau. Son influence va au-delà. « Sur le terrain, autour du terrain, en dehors du terrain, l'impact qu'il a est difficilement mesurable », note le DTN et directeur de l'équipe de France, Jean-Pierre de Vincenzi. À l'Euro, l'homme était clairement en mission. Son attitude a déteint sur tout le groupe.

Plus qu'aucune autre nation, sinon la Macédoine de McCalebb, les Bleus sont hyper dépendants de leur meneur star. Lorsque Parker n'est pas sur le terrain, le niveau de l'équipe chute très largement. En Lituanie, Vincent Collet n'a pas pu économiser sa star, utilisée 35 minutes en moyenne. Sur les 120 minutes des trois

derniers matches couperets (Grèce, Russie et Espagne), Parker n'est sorti en tout et pour tout que 7 minutes ! Le sélectionneur n'a pas le luxe comme son confrère Sergio Scariolo d'utiliser ses trois meneurs, Calderon, Llull et Rubio moins de 20 minutes par match. Le manque de fraîcheur de Parker a fini par peser en finale. Moins en attaque qu'en défense où TP était obligé de s'économiser. « Tony a tous les pouvoirs dans cette équipe », résume Alain Weisz. « Maintenant, on est obligé de prévoir une blessure, une baisse de forme et, à un moment donné, avoir un vrai joueur qui puisse en d'autres circonstances être premier meneur. » Ceci pose la question du réservoir hexagonal sur le poste 1.

### Albicy tient la corde

« Il faut préparer un meneur derrière Tony Parker », insiste Erman Kunter. « On peut avoir 25 intérieurs au-dessus de 2,10 m mais ce sont les petits, les joueurs qui vont avoir le ballon et qui vont faire jouer les intérieurs. » Des petits, des meneurs purs, Vincent Collet n'en a pas 10.000 sous la main. Antoine Diot était la doublure toute désignée avant d'être rattrapé par ses problèmes chroniques au



Nando De Colo est plus efficace lorsqu'il est associé à Parker.

dos. Son forfait a propulsé Andrew Albicy chez les Bleus. Or, les deux dernières campagnes ont démontré qu'Albicy était encore très tendre au niveau international. Le meneur de 21 ans n'a pas renouvelé sa superbe entrée en matière contre l'Espagne au Mondial, quand il avait éteint Ricky Rubio.

« À ce niveau-là, est-ce que tu peux donner les clés à un jeune comme cela ? », s'interroge Kunter, pourtant son premier fan. La jeunesse, la défense, les progrès indéniables d'Albicy en Pro A – « il est en train de faire une saison fabuleuse », dit Alain Weisz à son sujet – et, le manque de concurrence à son poste – même si on aurait tort d'enterrer trop vite Steed Tchicamboud, le meneur chalonais l'a rappelé lors de la finale des As – devraient pousser Vincent Collet à retenter l'expérience. On n'imagine pas le sélectionneur partir à Londres avec des combos pour seuls soutiens de Parker. L'option Nando De Colo n'a pas été positive, De Colo est plus efficace lorsqu'il est associé à Parker. Aussi talentueux soit-il, Rodrigue Beaubois n'a aucune expérience internationale et Yannick Bokolo est définitivement plus à l'aise lorsqu'il est débarrassé de l'organisation. Ces trois-là sont à ranger dans la catégorie des postes 2-1.

Reste l'alternative Léo Westermann, envisagée par le sélectionneur mais dans un futur plus éloigné. « Il frappe de loin, il faudra un peu de temps », dit JPDV. Cet été, le Villeurbannais sera accaparé par l'Euro espoirs, comme

l'autre leader des « 92 », Evan Fournier. Leur intégration n'est pas prévue avant l'an prochain. Thomas Heurtel, enfin, n'était pas dans les plans de Collet à l'ASVEL. Depuis lors, le joueur a mûri en ACB. Même si son rôle est limité au Caja Laboral (15' en Espagne, 11' en Euroleague), il est l'un des rares joueurs français à fréquenter le très haut niveau européen. Heurtel n'a pas encore 23 ans. Lui-aussi peut entrevoir un futur en Bleu. Albicy, Westermann, Heurtel. Voilà peut-être le trio qui tiendra les rênes des l'Equipe de France, à la retraite du boss, programmée après les Jeux de 2016. « Anticiper l'après Parker, c'est délicat parce qu'il faut se

## « Il faut préparer un meneur derrière Tony Parker »

**Erman Kunter**

projeter à 5 ans minimum », conclut JPDV. « Ce n'est pas notre objectif numéro 1 aujourd'hui. En revanche, il faudra faire en sorte que Tony accepte de parrainer des jeunes qui monteront. » ●

**LE TAULIER** : Tony Parker (1,88 m, 30 ans en 2012, San Antonio, NBA)

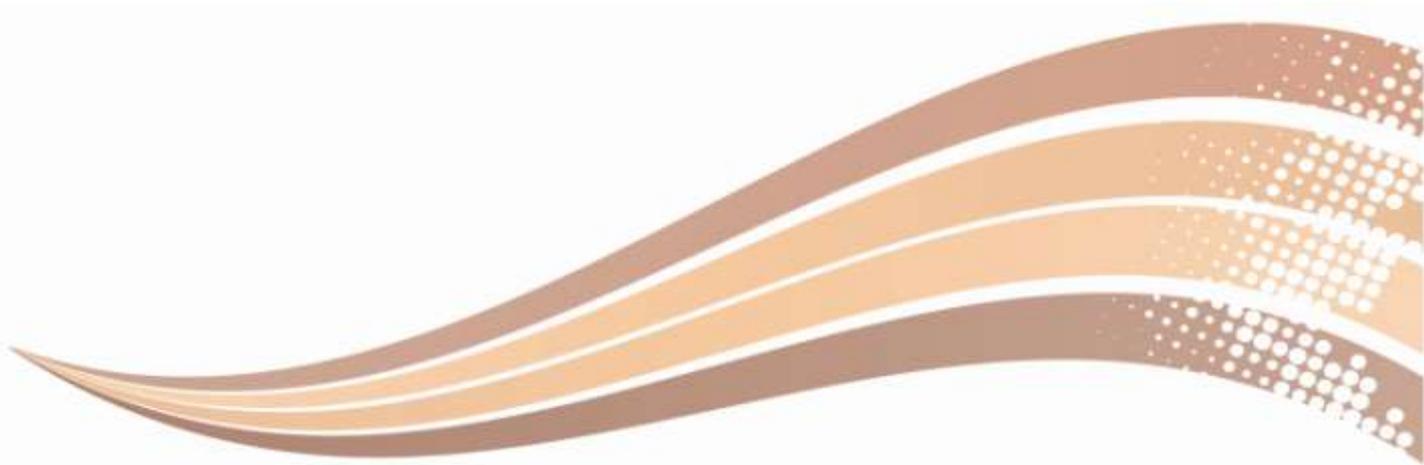
**LES POSTULANTS** : Andrew Albicy (1,78 m, 22 ans, Gravelines-Dunkerque), Rodrigue Beaubois (1,84 m, 24 ans, Dallas, NBA)

**L'INCERTITUDE** : Steed Tchicamboud (1,93 m, 31 ans, Chalon)

**LA RELÈVE** : Léo Westermann (1,98 m, 20 ans, ASVEL), Thomas Heurtel (1,88 m, 23 ans, Caja Laboral, Espagne)

**L'ABSENT** : Antoine Diot (1,90 m, 23 ans, Le Mans)

Maxi Basket – Mars 2012



## 2 - LES ARRIÈRES ET LES AILIERS

# BEAUBOIS ET PIETRUS EN JOKERS ?

NANDO DE COLO, NICOLAS BATUM, MICKAËL GELABALE, CHARLES KAHUDI. CHACUN DANS LEUR REGISTRE, LES QUATRE EXTÉRIEURS FRANÇAIS ONT ÉTÉ PERFORMANTS À LEURO. ONT-ILS POUR AUTANT VERROUILLÉ LEUR PLACE POUR LES J.O. ?

**S**i elle continue à souffrir à l'occasion sur les défenses de zone, l'équipe de France ne traîne plus comme un boulet la maledresse de ses extérieurs. Sur les trois dernières compétitions, les Bleus font même partie des bons élèves pour ce qui est du pourcentage à 3-pts. Mike Gelabale a fait preuve d'une adresse insolente en Lituanie (14/22, n°1 de l'Euro), bien secondé par Nico Batum (17/42). De l'adresse extérieure, de la percussion avec De Colo et Batum, du volume physique et défensif avec Kahudi. Dans cette configuration, les ailes françaises sont bien achalandées. Du plutôt « étaient », puisque rien ne dit que Mike Gelabale retrouvera dans quatre mois le même rythme qu'en 2011. Après une entorse de la cheville mal soignée, le nouvel ailier du Khimki Moscou n'a commencé sa saison que le 28 janvier. La reprise est timide. « Avec trois matches par semaine, j'espère avoir retrouvé toutes mes sensations d'ici la fin du mois de mars », a déclaré Mike sur son blog. « À moi de rattraper le temps perdu pour attirer l'attention du sélectionneur. » Pour l'heure, le dossier est préoccupant.

**« Ce serait un pari très risqué de changer l'équipe de France. » Alain Weisz**

Au terme de l'Euro, Vincent Collet avait regretté l'absence d'un spécialiste défensif à l'arrière, ce que ne sont ni De Colo ni Batum ni Gelabale. Cela a pesé contre l'Espagne au moment de freiner la paire Navarro-Fernandez. L'an passé, Collet avait sélectionné deux joueurs de ce profil dans sa liste des 12. On connaît la suite.

Yannick Bokolo a déclaré forfait pour raisons familiales et le genou de Mike Pietrus n'a pas passé le stade de la visite médicale. Peuvent-ils prétendre jouer les J.O. ? Sur leurs qualités propres et le niveau affiché cette saison, c'est possible. Les deux sont des défenseurs de

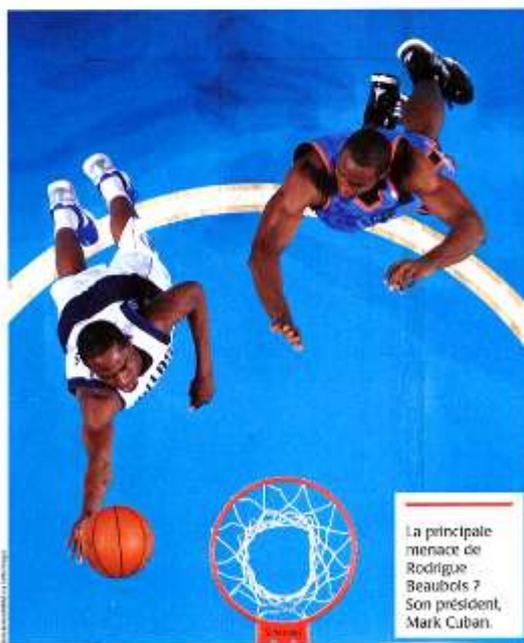
niveau mondial.

Ont-ils toujours leur place, avec le risque de bouleverser l'équilibre en place ? « Ils partent avec un handicap », estime Alain Weisz. « Une équipe est née. Même si Tony Parker a porté l'équipe de façon formidable, tout le monde a été utile à un moment donné. Même s'ils sont des candidats évidents, ce serait un pari très risqué de changer l'équipe de France. » Yannick Bokolo peut chiper la place de Steed Tchicamboud, Mike Pietrus celle de Charles Kahudi mais absolument rien n'est acquis.

### Déjouer la zone

Sauf forfait(s), ces anciens cadres devront refaire leurs preuves, s'ils ont la chance d'être appelés dans le groupe des 16 ou 17 qui commencera la préparation à partir du 11 juin à l'INSEP. En effet, la concurrence est rude et Vincent Collet pourrait opter pour des combos, tel Fabien Causeur, meilleur marqueur de la saison régulière d'Eurocup et MVP français de Pro A en puissance. « Depuis le Mondial 2010, il a pris une autre dimension », a indiqué Vincent Collet à son sujet dans *L'Équipe*. « On n'a pas assez de joueurs au profil Euroleague, capable de maîtriser ce jeu-là, il l'est devenu aujourd'hui ».

Débarassé de ses pépins physiques, Rodrigue Beaubois conserve également l'attention du sélectionneur. « Il serait un sélectionnable évident, s'il n'y avait pas les menaces de Mark Cuban », déclarait-il l'an passé. Le joueur des Mavs apporterait un zeste de folie en attaque sur les deux postes arrières. Une sorte de joker offensif à la Ali Traoré, toujours précieux pour débloquer certaines situations, par exemple sur les zones adverses. Souvenons-nous des difficultés des Bleus face à la zone grecque en quart-de-finale de l'Euro. « Jouer contre une défense de zone, c'est une autre philosophie (qu'en NBA) », prévient Erman Kurter. « Il faut travailler, il y a des choses qu'il ne faut pas faire. » À voir si des joueurs habitués au jeu NBA (Beaubois, Pietrus) seront plus utiles que des joueurs au profil plus FIBA (Bokolo, Causeur). Et plus utiles, surtout, que le quatuor déjà en place. ●



**LES TAULIERS :** Nicolas Batum (2,03 m, 24 ans, Portland, NBA), Nando De Colo (1,95 m, 25 ans, Valencia, Espagne) et Mickaël Gelabale (2,00 m, 29 ans, Khimki Moscou, Russie).

**L'INCERTITUDE :** Charles Kahudi (1,99 m, 26 ans, Le Mans)

**LES POSTULANTS :** Yannick Bokolo (1,88 m, 27 ans, Gravelines-Dunkerque), Fabien Causeur (1,93 m, 25 ans, Cholet) et Mickaël Pietrus (1,98 m, 30 ans, Boston, NBA).

**LA RELÈVE :** Evan Fournier (1,97 m, 20 ans, Poitiers) et Pape Sy (2,00 m, 24 ans, Gravelines-Dunkerque).

**POUR LE FUN, MAXI SE MOUILLE**

# 11 DES MÉDAILLÉS AUX JEUX

C'EST CE QUI RESSORT DU MINI-SONDAGE RÉALISÉ AU SEIN MÊME DE NOTRE RÉDACTION. NOS JOURNALISTES JOUENT LA CONTINUITÉ, ET N'OPÈRENT QU'À UN SEUL CHANGEMENT. RODRIGUE BEAUBOIS, DANS LE RÔLE DE JOKER OFFENSIF À L'ARRIÈRE, REMPLACE STEED TCHICAMBOUD.

Nos treize votants étaient chargés de donner leur liste des 12 et de désigner 4 remplaçants. Si 21 joueurs ont été cités, une liste de 17 s'est dégagée très nettement. Elle ne devrait pas être très éloignée de la liste « des 16 et 17 » que Vincent Collet dévoilera à la mi-mai.

Six joueurs ont fait l'unanimité. Trois autres en sont proches. La seule divergence avec le sélectionneur devrait concerner le cas Ronny Turiaf. Un cadre important sinon indispensable dans l'esprit de Vincent Collet. Pas pour une très large majorité de notre rédaction puisque Turiaf n'arrive qu'au cinquième rang des pivots.

### **La liste de Maxi-Basket :**

**Parker** (13 votes), **Albicy** (7 votes + 5 fois remplaçant)

**De Colo** (13), **Beaubois** (11+2), Causeur (7+4), Bokolo (3+6)

**Batum** (13), **Gelabale** (11+2),

**Kahudi** (7+5), M.Pietrus (6+3),

**Diaw** (13), **F.Pietrus** (11)

**Noah** (13), **Traoré** (13), **Séraphin** (8+5), Mahinmi (5+8), Turiaf (2+6)

Ont été également cités chez les remplaçants : **Thomas Heurtel** (+1), **Pape Sy** (+1), **Evan Fournier** (+2) et **Kim Tillie** (+2).



Agencia Camillo-Castoria/JF Mgliere

# Gelabale chasse le blues

Cantonné aux seconds rôles au Khimki Moscou, l'ailier international a profité de son retour à Villeurbanne pour retrouver quelques sensations.

**VILLEURBANNE** – de notre envoyé spécial permanent

**HIER MATIN**, en se rendant à l'Astroballe pour le traditionnel shooting du matin, le bus du Khimki Moscou est passé tout près de l'ancien domicile villeurbannais de Mickaël Gelabale. Souvenir du joueur né à Pointe-Noire, en Guadeloupe : « *J'avais mon petit commerce antillais, où j'allais acheter mes bananes plantains et mes sodas de là-bas...* »

Après une saison passée sous le maillot vert, Gelabale (28 ans ; 2 m) était de retour hier soir à l'Astroballe, et ce n'est pas seulement grâce au soleil lyonnais que le séjour fut une éclaircie.

C'était une rencontre sans le moindre enjeu entre une équipe déjà éliminée de l'Eurocoupe (l'ASVEL) et l'autre déjà qualifiée pour les quarts de finale (Moscou). Mais sous les yeux de sa mère, de son frère et de sa sœur, accourus de Paris, le flegmatique ailier, pour une fois dans le cinq de départ, a attendu le troisième quart-temps pour ne plus forcer ses shoots et finir avec des stats honorables (8 pts, 5 rbd, 4 passes). Sans plus : « *Mais c'est la première fois que je joue autant (35 min) et il me manque du rythme* », glissait l'intéressé après la victoire (83-79), sans faire le difficile.

Car l'escapade moscovite est, pour l'instant, un combat pour exister. Quand on lui demande comment ça se passe là-bas, il répond dans un sourire : « *Pas trop bien en fait ! J'essaie de faire ma place. Ce n'est pas facile d'arriver dans une équipe déjà installée et qui gagne*. » Les conditions de l'exil étaient loin d'être idéales : victime d'une grave entorse à la cheville droite lors du

dernier Euro avec les Bleus, le shooter est resté quatre mois sans jouer, recalé à Charleroi avant d'être annoncé à Nancy, le tout sur fond de rêve – envolé – de retrouver la NBA.

## « Je parlais à l'aventure »

Gelabale a donc débarqué mi-décembre chez le deuxième du Championnat russe. Sans garantie. Et aujourd'hui, il ramasse les miettes laissées par les deux nationaux (\*) (Fridzon et Vyaltsev) et les deux Américains (Kelati et Quinn). « *J'ai déjà vécu des situations comme ça, en NBA (à Seattle, de 2006 à 2008), ou pour ma deuxième saison à Madrid (2005-2006), où j'étais parfois en civil sur le banc, rappelle-t-il. Je sais ce qu'il me reste à faire : montrer au coach que je ne suis pas venu à Moscou que pour le froid. Même si je parlais à l'aventure et que c'est plus l'expérience que le côté sportif qui m'attirait*. » L'expérience ? « *Oui, le pays, précise Gelabale d'une voix douce. On me disait que c'était dur. Et c'est dur...* »

« *Pas comparable* » à ce que peut offrir la Pro A, et notamment Nancy. Le salaire adoucit le quotidien dans une ville où il se déplace avec un chauffeur. Où le pain lui manque et où les semaines sont scandées par les appels sur Skype pour garder le lien avec compagne, famille et amis. La saison est si cahoteuse que Gelabale dit aujourd'hui en plaisantant à moitié : « *Elle est finie ! Je n'en attends pas grand-chose*. » Avec son club, au moins. Les Bleus et les Jeux, c'est autre chose.

Il ne s'agirait pas de tomber dans l'oubli alors que les vice-champions d'Europe vont à Londres pour un gros coup. « *Vincent (Collet, le sélectionneur) me connaît assez bien, se persuade l'expatrié. Ma situation ne veut pas dire que je ne*

*sais plus jouer au basket. Tout le monde sait qu'en équipe de France je donne le meilleur de moi-même. Et puis j'ai joué blessé pour eux*. » Justement, le joueur formé à Cholet lève le bas de son pantalon pour découvrir sa cheville et se réjouir : « *Physiquement, je vais bien. C'est le plus important*. » Ou au moins la condition pour ne pas perdre espoir.

**JEAN-BAPTISTE RENET**

(\*) Dans le Championnat russe, au moins deux joueurs nationaux doivent rester en permanence sur le parquet.

**GROUPE I** – HIER : Gravelines-Nymburk (RTC), 61-91 ; Riga (LET) - Valence (ESP), 71-82.

Classement : 1. Valence, 12 pts ; 2. Nymburk (+ 6), 9 ; 3. Riga (- 6), 9 ; 4. Gravelines, 6.

**GROUPE J** – HIER : Aris Salonique (GRE) - Donetsk (UKR), 66-77 ; ASVEL-Khimki Moscou (RUS), 79-83.

Classement : 1. Donetsk (+ 5), 11 pts ; 2. K. Moscou (- 5), 11 ; 3. ASVEL (+ 10), 7 ; 4. (- 10), Aris, 7.

Quarts de finale (20 et 27 mars) : Buducnost (MNT) - Valence (ESP) ; Nymburk - Spartak Saint-Petersbourg (RUS) ; K. Moscou (RUS) - Kouban (RUS) ; Vilnius (LIT) - Donetsk (UKR).



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, HIER. – Sous son nouveau maillot jaune canari du Khimki Moscou, Mickaël Gelabale retrouvait hier le parquet villeurbannais, où il avait été sacré MVP français de Pro A l'an dernier. (Photo Joël Philippon/le Progrès/PQR)

## La tête basse

**DÉJÀ** éliminés, les deux clubs français quittent l'Europe la tête basse. Gravelines, qui a mis au repos trois joueurs majeurs (Akpomedah, Johnson, Sy), a subi une sixième et lourde défaite à domicile. L'ASVEL a également chuté à la maison face au Khimki Moscou dans un match sans enjeu. Quatre internationaux seront au rendez-vous des quarts de finale : Nando De Colo et Florent Pietrus avec Valence, Ali Traoré (Kouban) et Mickaël Gelabale (K. Moscou). Ces deux derniers seront d'ailleurs opposés.

❑ **ASVEL-KHIMKI MOSCOU : 79-83** (14-23, 13-21, 21-23, 31-16)

**ASVEL** : Westermann (5), Jackson (9), Thompson (22), Tillie (22), Haritopoulos (2), Lacombe (5), Jean-Charles (1), Goss (12), Fofana (1).

**KHIMKI MOSCOU** : Quinn (7), Kelati (17), Gelabale (8), Monya (8), Loncar (14), Vyaltsev (9), Khvostov (1), Pushkov (2), Zhukanenko (11), Nielsen (6).

❑ **GRAVELINES-NYMBURK : 61-91** (22-25, 14-21, 13-23, 12-22)

**GRAVELINES** : Edwards (4), Bigote (6), Jomby (6), Loum (5), Bokolo (14), Reynolds (9), Issa (1), Vaty (11), Albicy (5), Cairo, Wojciekowski.

**NYMBURK** : Benda (14), Sokolovsky (3), Pumprla (19), Lawrence (2), Abrams (14), Palyza (3), Necas (5), Simmons (4), Wilson (22), Lenzy (5).

L'Équipe – Mercredi 29 février 2012

## 10. FLEUR DES MAUGES, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



**Vihiers**

### **A la découverte de l'entreprise Fleur des Mauges**

Le relais Maison de l'emploi, porté par Initiatives Emplois, propose régulièrement aux personnes en recherche d'emploi, des animations permettant la découverte du tissu économique local.

Ainsi, un groupe de cinq personnes s'est rendu à l'entreprise Fleur des Mauges à Somloire, accompagné de Géraldine Fradin, chargée d'accueil et d'orientation au relais Maison de l'emploi, jeudi 23 février.

Marie Chupin, cadre de direction, a présenté l'entreprise et a assuré la visite. Cette rencontre a permis de découvrir le fonctionnement de

l'entreprise, les différents métiers et postes de travail représentés mais aussi d'échanger sur les conditions de recrutement et d'intégration dans l'entreprise.

Ces animations alimentent la réflexion du projet professionnel des participants, favorisent la dynamique de recherche d'emploi et le lien à l'entreprise locale.

**Relais Maison de l'emploi,  
2, rue du comte de Champagny,  
49310 Vihiers,  
au 02 41 56 11 13.**



*Les cinq visiteurs de Fleur des Mauges étaient accompagnés de Géraldine Fradin.*

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 28 février 2012*

## 3 QUESTIONS A Eric Groud



### « Plus la filière est complète, plus l'alternance est attractive »

Les Centres de formation d'apprentis ont organisé courant février des portes ouvertes. Eric Groud, président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI 49), fait le point.

#### 1 Que représente la formation par alternance pour la Chambre de commerce ?

« La Chambre est un gros acteur avec trois centres : Angers, Cholet, Saumur. Nous avons plus de 3 000 jeunes en formation dans 15 filières, qui proposent 90 diplômes, depuis le CAP jusqu'à la licence pro. L'alternance est de plus en plus crédible par rapport aux formations classiques. Plus la filière est complète, plus elle est attractive. Et les demandes des entreprises sont de plus en plus élevées en compétence. L'alternance permet d'acquérir un savoir, mais aussi un savoir-faire. 85 % de nos diplômés s'insèrent ».

#### 2 L'alternance, longtemps dévalorisée, a-t-elle regagné ses lettres de noblesse ?

« Cette méthode pédagogique a été plébiscitée jusque dans l'enseignement supérieur universitaire. Nous avons rattrapé une partie de notre retard par rapport aux Allemands. Mais sur certains métiers, notamment dans l'industrie, qui souffrent d'une mauvaise image, il faut continuer à mobiliser. Ces dernières années, nos effectifs



Eric Groud.

ont baissé, passant de 3 400 à environ 3 000. C'est un effet de la crise économique et de la modification des bacs pros en trois ans. On se retrouve avec un public plus jeune, sortant de troisième, qui ne correspond pas aux attentes des employeurs ».

#### 3 Quels sont vos projets et vos soucis ?

« Nous comptons développer nos filières dans les domaines de la banque-assurance, ainsi que dans les métiers de l'intérim et du service à la personne. Nous attendons un éclaircissement prochain du Conseil régional quant au financement. Pour l'instant, il rechigne un peu ».

Recueilli par  
**Vincent BOUCAULT**